



## Festival de la Cité

# Du classique à l'inclassable, la musique envahit la vieille ville

**Les propositions musicales de la manifestation gratuite lausannoise sont nombreuses et décoiffantes. Revue des troupes**

**Boris Senff**

Longtemps dominé par la danse, le Festival de la Cité n'a pas toujours brillé côté musique, et cela même quand les concerts sont devenus le plat de résistance de la manifestation à la place du Château. Les stars coûtent cher, et se rabattre sur l'offre locale demande une certaine perspicacité pour ne pas tomber dans le soutien inconditionnel et voir des groupes peu aguerris sacrifiés sur une scène trop grande pour eux.

Depuis 2010 et le resserrement du festival à six jours, la composition musicale trouve toujours mieux sa place dans la programmation. Cette année, la 41e édition a même un petit quelque chose d'exemplaire dans sa façon de mélanger les plaisirs, en multipliant notamment les rendez-vous originaux, pointus, qui assument la prise de risque que peut se permettre une manifestation gra-

tuite.

**Hors des sentiers battus**

L'offre se décline ainsi d'un côté entre jolies fusées internationales et jeunes artistes suisses confirmés, mais aussi en variant les propositions et en refusant le seul modèle du concert frontal avec sa sono et ses groupes qui changent. «Nous sommes en recherche permanente de propositions qui sortent des sentiers battus, déclare Michael Kinzer, directeur du festival et responsable principal de la programmation musicale. Des performances inédites, mais aussi des artistes qui jouent sur l'espace urbain, l'interaction.»

Du coup, le public peut même monter sur scène avec Karaoke From Hell (sa 14, 23 h 45), groupe suisse qui maîtrise environ 120 morceaux de rock ou de metal et qui propose aux courageux de venir se défouler au micro. Quant aux Autrichiens de The Vegetable Orchestra (di 15, 22 h 30), ils proposent de transformer des légumes non pas en soupe mais en notes de musique à croquer. Au nombre des curiosités fascinantes, on ne résiste pas à mentionner Chapelier Fou (ce soir, 23 h), violoniste electro qui officie dans le mariage des genres.

Des beautés plus classiques

subsistent et les mélomanes se réjouiront de retrouver Michel Corboz et l'Ensemble Vocal Lausanne (ce soir, 18 h 45) pour *Ein deutsches Requiem* de Brahms à la cathédrale. D'ailleurs, originalité ne rime pas toujours avec obscurité, et la Cité propose aussi cette année des artistes bien notés au baromètre de la mode musicale. «Nous ne recherchons pas la bienséance médiatique, mais nous avons aussi passablement de groupes bien cotés, confirme le directeur.» Anthony Joseph et son Spasm Band (sa 14, minuit), tout en slam funk bouillant, le duo world jazz de Kouyaté-Neerman (sa 14, 22 h 15) et le songwriter Fink (ce soir 21 h) en font partie, tout comme les deux sœurs de Cocorosie (ve 13, minuit) et leur folk lunaire. «Si nous avons pris Cocorosie, c'est aussi parce qu'elles viennent dans le cadre d'un projet spécial avec un ensemble du Rajasthan.» Parmi les valeureux Suisses à ne surtout pas bouder, on signalera la chanteuse Oy (sa 14, 22 h 30) ou encore le groove jazzy de Grand Pianorama (ve 13, 22 h 15).



**Notre sélection vidéo de six groupes à voir:**

[www.cite.24heures.ch](http://www.cite.24heures.ch)

Date: 11.07.2012

# 24 heures

Lausanne

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 35'529  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.3  
N° d'abonnement: 1090606  
Page: 18  
Surface: 64'969 mm<sup>2</sup>

## Performance surréaliste en apesanteur



Jerrycan et ses guitar heroes, en apesanteur à la rue de l'Académie. ARC/JEAN-BERNARD SIEBER

Lausanne

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 35'529  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.3  
N° d'abonnement: 1090606  
Page: 18  
Surface: 64'969 mm<sup>2</sup>

● 5,4,3,2,1... décollage! A la fin du décompte, l'astronaute de pacotille déguisé en fusée s'envole dans les airs. L'ambiance est spatiale à la rue de l'Académie. L'artiste genevois Jerrycan a transformé le passage, où deux bars sont aménagés, en station lunaire. «Pampa! pampa!» Tout en apesanteur, la performance est rythmée par le lyrisme surréaliste de Raymond Queneau. Jerrycan a eu carte blanche pour animer cette rue. Une idée qui a emballé l'artiste. «C'est un rêve! s'exclame-t-il

avec enthousiasme. Le plus beau projet qu'on m'ait proposé de réaliser!»

Intitulé *Notre Hollywood*, le show s'inspire du gigantisme américain dans lequel tout est possible. «La poésie naît de ce décalage entre la référence californienne et la réalité de nos moyens», observe Jerrycan. Le spectacle, conçu spécialement pour la rue de l'Académie, est le fruit de huit mois de réflexion. «Comme c'est une ruelle bondée, il nous a paru évident que tout devait se passer en l'air.» Pour permettre le

décollage de l'artiste, les muscles de deux techniciens et tout un attirail de poulies se cachent derrière le décor.

Après deux lancements de fusées, aux alentours de minuit, les festivaliers seront conviés à une joute entre guitar heroes (jusqu'à jeudi) ou à un karaoké géant (du vendredi au dimanche). «Chacun pourra ainsi se mettre en scène comme son propre héros», conclut Jerrycan.

#### D.21.

Performances: 22 h et 23 h; duel de guitar heroes/karaoké géant: minuit.

## Mais encore...

Plusieurs projets sont visibles ou «praticables» tout au long de la semaine. Florilège.

**Lucioles** est un projet d'art participatif de l'artiste hispano-lausannois Muma, connu pour ses petites loupiotes, dont il a plusieurs fois illuminé la ville. Chaque soir, les festivaliers qui se présenteront au stand info à 21 h (jardin du Mudac) se verront confier une bougie allumée, qu'ils mèneront, grâce à des indices, jusqu'à un jardin tenu secret qui s'illuminera de 23 h à minuit.

**LeFIL** met en scène les habitants de la Cité dans leur cadre de vie, la rue Charles-Vuillermet. Leurs actions quotidiennes tissent une

toile dans laquelle sont invités à se prendre les festivaliers (me-di 17 h 45). Autre lieu, autres toiles: les enfants de la **Garderie de la Cité** exposent leurs peintures sur les murs du Restaurant La Pomme de Pin, rue Cité-Derrière. **Elle et Lui** retrace la vie d'un couple dont la femme commence à oublier les moments-clés. Le spectateur, muni d'un MP3 et d'une chaise pliable, découvre au fil des lieux les souvenirs oubliés (déambulation depuis le jardin du Mudac, 18 h et 20 h).

**Hakama** transpose au corps l'art de l'origami. Les chorégraphes Corinne Rochet et Nicholas Pettit

(Cie Utilité Publique) empruntent leur titre à la jupe noire de l'aïkido et ont élu résidence dans la pergola nord du Palais de Rumine (me-di, 21 h 30 et 22 h 30).

**Le 17:30** veut faire se rencontrer artistes, programmeurs, spécialistes et public dans la Cour, pour débattre d'un spectacle que l'on a déjà pu voir. Au programme: l'installation *Hétérochronie* de fabric/ch (me); *Un acte sérieux*, chorégraphie de la Cie Nicole Seiler (je); *Apéro, paintball et dimanche après-midi* de la Cie ad-apte (ve); *Elle et Lui* de Dahlia Production (sa). **C.CO.**

Date: 11.07.2012

# 24 heures

Lausanne

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 35'529  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.3  
N° d'abonnement: 1090606  
Page: 19  
Surface: 3'340 mm<sup>2</sup>

## Le chiffre

# 70

**C'est le nombre de plaintes enregistrées pour des vols à la tire (chiffre en hausse) depuis le début du 46e Festival de jazz de Montreux. Alors que la Fête de la Cité à Lausanne bat également son plein et que Paléo à Nyon est dans les starting-blocks, la police cantonale vaudoise sensibilise le public aux risques de se faire détrouser par des pickpockets. A Montreux, des affiches sont disposées aux abords du site. La police cantonale rappelle les règles élémentaires de sécurité sur son site internet. C.BO.**

Lausanne

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 35'529  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.3  
N° d'abonnement: 1090606  
Page: 23  
Surface: 19'786 mm<sup>2</sup>

## La danse invite le public à jouer avec les mots

### Festival de la Cité

**Comment peut-on décrire le mouvement? La chorégraphe Nicole Seiler livre sa réponse dans *Un acte sérieux, un pas de deux interactif et ludique***

**Céline Rochat**

Ils seront deux danseurs. L'un sur scène, l'autre dans un studio, loin de là. Seuls des mots choisis par le public, transmis par le logiciel de communication Skype, établiront un lien entre eux. Grâce aux descriptions énoncées par les spectateurs, Mike Winter essaiera de réaliser les mêmes mouvements que Krassen Krastev qui évoluera, lui, sur la scène du Festival de la Cité, à Lausanne.

L'idée d'*Un acte sérieux*, la chorégraphe Nicole Seiler l'a eue lors de la conception de la création d'*Amauros*. «Avec l'audiodescriptrice Séverine Skierski, nous nous sommes retrouvées face à un problème de taille: comment décrire la danse et mettre des mots sur des sensations corporelles? Comment décrire un acte physique, visuel et éphémère?» Plusieurs possibilités émergent de leur réflexion. «On peut le faire de façon technique: «Il lève le bras droit, fait un pas de la jambe gauche.» Mais on peut aussi interpréter ce qu'on voit: «Il fait

comme s'il était triste.»

Un embryon de réponse surgit à la lecture d'un ouvrage affirmant que «décrire la danse est un acte grave». L'audiodescriptrice rédige sa propre vision, qui sera lue en prélude à chaque représentation d'*Un acte sérieux*: «Danser, c'est se soustraire au langage articulé. (...) On sait bien que la danse se réduit dans le mot. Que le vocabulaire, même précis, est insuffisant pour dire l'unicité d'un geste. Cependant une danse qui ne pourrait s'énoncer n'aurait pas figure humaine. Décrire la danse, si ce n'est un acte grave, c'est du moins un acte sérieux.»

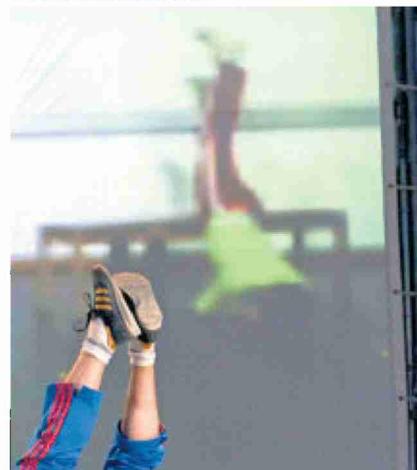
S'appuyant sur cette réflexion, la Lausannoise d'adoption Nicole Seiler a traité la problématique de façon ludique. «J'ai tenu à proposer un spectacle interactif au Festival de la Cité, où on touche un autre public que dans les théâtres.» Et pas question de revendiquer un message: «Je n'aime pas les créateurs qui veulent imposer leur vérité. Je veux que mes créations soient généreuses afin que chacun en retire ce qui lui correspond.»

La chorégraphe a commencé ses recherches entre danse et vidéo il y a dix ans. «A l'époque, c'était une envie viscérale. Ensuite, je me suis mise à réfléchir et j'ai vu

une combinaison entre l'image et le mouvement, commune aux deux disciplines.» Après une décennie de travail, Nicole Seiler n'a pas perdu l'inspiration: «A chaque création naissent d'autres idées. C'est l'effet avalanche.»

Lausanne, Festival de la Cité (La Cour)  
Tous les soirs jusqu'au di 15 juillet (23 h 15)  
Rens.: 021 311 03 75

**2012.festivalcité.ch**



**Un acte sérieux met en scène deux danseurs grâce au public. DR**

Régions

24 Heures  
1001 Lausanne  
021 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 40'267  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.3  
N° d'abonnement: 1090606  
Page: 18  
Surface: 66'899 mm<sup>2</sup>

## Du classique à l'inclassable, la musique envahit la vieille ville

**Les propositions musicales de la manifestation gratuite lausannoise sont nombreuses et décoiffantes. Revue des troupes**

**Boris Senff**

Longtemps dominé par la danse, le Festival de la Cité n'a pas toujours brillé côté musique, et cela même quand les concerts sont devenus le plat de résistance de la manifestation à la place du Château. Les stars coûtent cher, et se rabattre sur l'offre locale demande une certaine perspicacité pour ne pas tomber dans le soutien inconditionnel et voir des groupes peu aguerris sacrifiés sur une scène trop grande pour eux.

Depuis 2010 et le resserrement du festival à six jours, la composition musicale trouve toujours mieux sa place dans la programmation. Cette année, la 41<sup>e</sup> édition a même un petit quelque chose d'exemplaire dans sa façon de mélanger les plaisirs, en multipliant notamment les rendez-vous originaux, pointus, qui assument la prise de risque que peut se permettre une manifestation gra-

tuite.

**Hors des sentiers battus**

L'offre se décline ainsi d'un côté entre jolies fusées internationales et jeunes artistes suisses confirmés, mais aussi en variant les propositions et en refusant le seul modèle du concert frontal avec sa sono et ses groupes qui changent. «Nous sommes en recherche permanente de propositions qui sortent des sentiers battus, déclare Michael Kinzer, directeur du festival et responsable principal de la programmation musicale. Des performances inédites, mais aussi des artistes qui jouent sur l'espace urbain, l'interaction.»

Du coup, le public peut même monter sur scène avec Karaoke From Hell (sa 14, 23 h 45), groupe suisse qui maîtrise environ 120 morceaux de rock ou de metal et qui propose aux courageux de venir se défouler au micro. Quant aux Autrichiens de The Vegetable Orchestra (di 15, 22 h 30), ils proposent de transformer des légumes non pas en soupe mais en notes de musique à croquer. Au nombre des curiosités fascinantes, on ne résiste pas à mentionner Chapelier Fou (ce soir, 23 h), violoniste electro qui officie dans le mariage des genres.

Des beautés plus classiques

subsistent et les mélomanes se réjouiront de retrouver Michel Corboz et l'Ensemble Vocal Lausanne (ce soir, 18 h 45) pour *Ein deutsches Requiem* de Brahms à la cathédrale. D'ailleurs, originalité ne rime pas toujours avec obscurité, et la Cité propose aussi cette année des artistes bien notés au baromètre de la mode musicale. «Nous ne recherchons pas la bienséance médiatique, mais nous avons aussi passablement de groupes bien cotés, confirme le directeur.» Anthony Joseph et son Spasm Band (sa 14, minuit), tout en slam funk bouillant, le duo world jazz de Kouyaté-Neerman (sa 14, 22 h 15) et le songwriter Fink (ce soir 21 h) en font partie, tout comme les deux sœurs de Cocorosie (ve 13, minuit) et leur folk lunaire. «Si nous avons pris Cocorosie, c'est aussi parce qu'elles viennent dans le cadre d'un projet spécial avec un ensemble du Rajasthan.» Parmi les valeureux Suisses à ne surtout pas bouder, on signalera la chanteuse Oy (sa 14, 22 h 30) ou encore le groove jazzy de Grand Pianoramax (ve 13, 22 h 15).



Date: 11.07.2012

# 24 heures

Régions

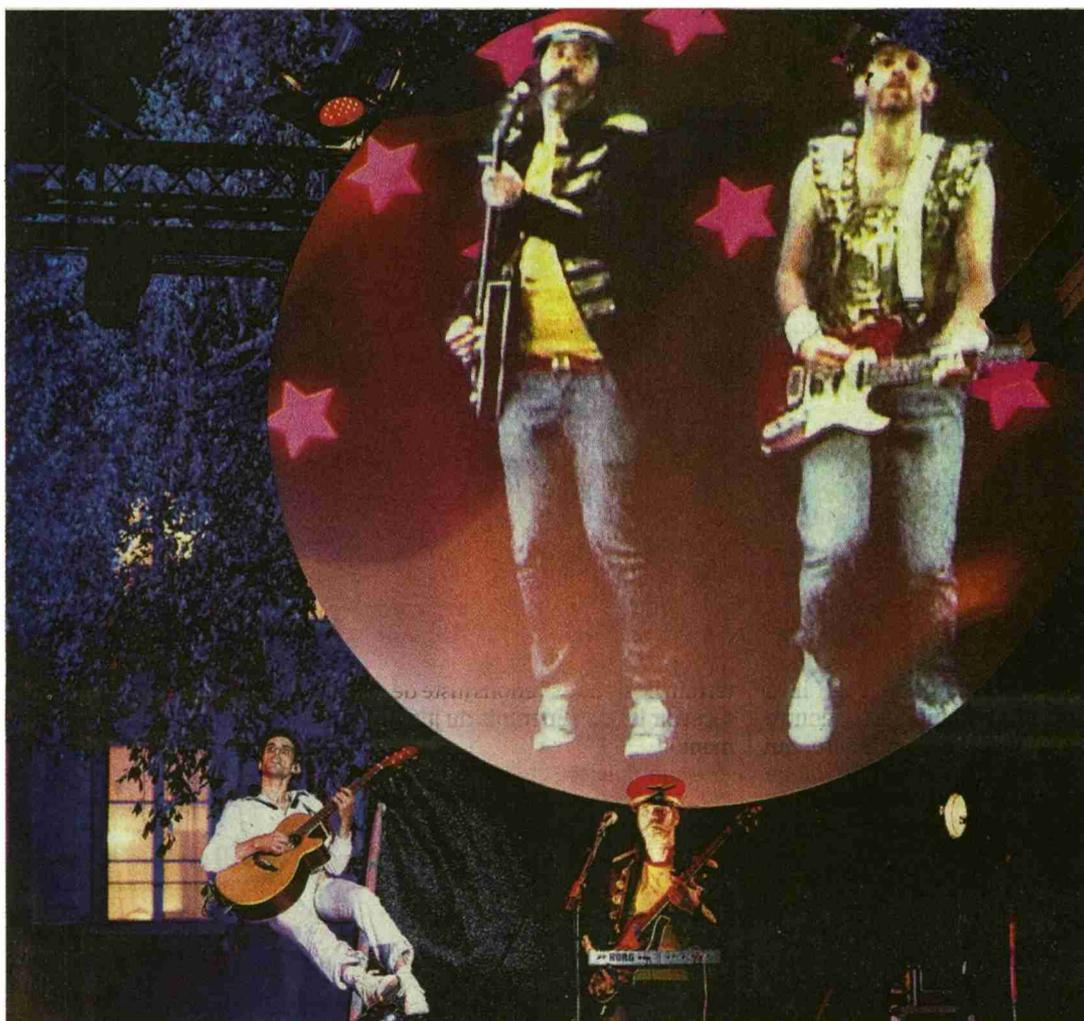
24 Heures  
1001 Lausanne  
021 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 40'267  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.3  
N° d'abonnement: 1090606  
Page: 18  
Surface: 66'899 mm<sup>2</sup>

## Performance surréaliste en apesanteur



Jerrycan et ses guitar heroes, en apesanteur à la rue de l'Académie. ARC/JEAN-BERNARD SIEBER

Régions

24 Heures  
1001 Lausanne  
021 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 40'267  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.3  
N° d'abonnement: 1090606  
Page: 18  
Surface: 66'899 mm<sup>2</sup>

● 5,4,3,2,1... décollage! A la fin du décompte, l'astronaute de pacotille déguisé en fusée s'envole dans les airs. L'ambiance est spatiale à la rue de l'Académie. L'artiste genevois Jerrycan a transformé le passage, où deux bars sont aménagés, en station lunaire. «Pampa! pampa!» Tout en apesanteur, la performance est rythmée par le lyrisme surréaliste de Raymond Queneau. Jerrycan a eu carte blanche pour animer cette rue. Une idée qui a emballé l'artiste. «C'est un rêve! s'exclame-t-il avec enthousiasme. Le plus beau projet qu'on m'ait proposé de réaliser!»

Intitulé *Notre Hollywood*, le show s'inspire du gigantisme américain dans lequel tout est possible. «La poésie naît de ce décalage entre la référence californienne et la réalité de nos moyens», observe Jerrycan. Le spectacle, conçu spécialement pour la rue de l'Académie, est le fruit de huit mois de réflexion. «Comme c'est une ruelle bondée, il nous a paru évident que tout devait se passer en l'air.» Pour permettre le décollage de l'artiste, les muscles de deux techniciens et tout un attirail de poulies se cachent derrière le décor.

Après deux lancements de fusées, aux alentours de minuit, les festivaliers seront conviés à une joute entre guitar heroes (jusqu'à jeudi) ou à un karaoké géant (du vendredi au dimanche). «Chacun pourra ainsi se mettre en scène comme son propre héros», conclut Jerrycan. **D.ZI.**

Performances: 22 h et 23 h; duel de guitar heroes/karaoké géant: minuit.

## Mais encore...

Plusieurs projets sont visibles ou «praticables» tout au long de la semaine. Florilège.

**Lucioles** est un projet d'art participatif de l'artiste hispano-lausannois Muma, connu pour ses petites loupiotes, dont il a plusieurs fois illuminé la ville. Chaque soir, les festivaliers qui se présenteront au stand info à 21 h (jardin du Mudac) se verront confier une bougie allumée, qu'ils mèneront, grâce à des indices, jusqu'à un jardin tenu secret qui s'illuminera de 23 h à minuit.

**LeFIL** met en scène les habitants de la Cité dans leur cadre de vie, la rue Charles-Vuillermet. Leurs actions quotidiennes tissent une toile dans laquelle sont invités à se prendre les festivaliers (me-di 17 h 45). Autre lieu, autres toiles: les enfants de la **Garderie de la Cité** exposent leurs peintures sur les murs du Restaurant La Pomme de Pin, rue Cité-Derrière.

**Elle et Lui** retrace la vie d'un couple dont la femme commence à oublier les moments-clés. Le spectateur, muni d'un MP3 et d'une chaise pliable, découvre au fil des lieux les souvenirs oubliés (déambulation depuis le jardin du Mudac, 18 h et 20 h).

**Hakama** transpose au corps l'art de l'origami. Les chorégraphes Corinne Rochet et Nicholas Pettit (Cie Utilité Publique) empruntent leur titre à la jupe noire de l'aïkido et ont élu résidence dans la pergola nord du Palais de Rumine (me-di, 21 h 30 et 22 h 30).

**Le 17:30** veut faire se rencontrer artistes, programmateurs, spécialistes et public dans la Cour, pour débattre d'un spectacle que l'on a déjà pu voir. Au programme: l'installation *Hétérochronie* de fabric/ch (me); *Un acte sérieux*, chorégraphie de la Cie Nicole Seiler (je); *Apéro, paintball et dimanche après-midi* de la Cie ad-apte (ve); *Elle et Lui* de Dahlia Production (sa). **C.CO.**

**Lire aussi en page 23**

Date: 11.07.2012

# 24 heures

Régions

24 Heures  
1001 Lausanne  
021 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 40'267  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.3  
N° d'abonnement: 1090606  
Page: 19  
Surface: 3'309 mm<sup>2</sup>

## Le chiffre

# 70

**C'est le nombre de plaintes enregistrées pour des vols à la tire (chiffre en hausse) depuis le début du 46e Festival de jazz de Montreux. Alors que la Fête de la Cité à Lausanne bat également son plein et que Paléo à Nyon est dans les starting-blocks, la police cantonale vaudoise sensibilise le public aux risques de se faire détrouser par des pickpockets. A Montreux, des affiches sont disposées aux abords du site. La police cantonale rappelle les règles élémentaires de sécurité sur son site internet. C.BO.**

Régions

24 Heures  
1001 Lausanne  
021 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 40'267  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.3  
N° d'abonnement: 1090606  
Page: 23  
Surface: 20'529 mm²

## La danse invite le public à jouer avec les mots

### Festival de la Cité Comment peut-on décrire le mouvement? La chorégraphe Nicole Seiler livre sa réponse dans *Un acte sérieux*, un pas de deux interactif et ludique

Ils seront deux danseurs. L'un sur scène, l'autre dans un studio, loin de là. Seuls des mots choisis par le public, transmis par le logiciel de communication Skype, établiront un lien entre eux. Grâce aux descriptions énoncées par les spectateurs, Mike Winter essaiera de réaliser les mêmes mouvements que Krassen Krastev qui évoluera, lui, sur la scène du Festival de la Cité, à Lausanne.

L'idée d'*Un acte sérieux*, la chorégraphe Nicole Seiler l'a eue lors de la conception de la création d'*Amauros*. «Avec l'audio-descriptrice Séverine Skierski, nous nous sommes retrouvées face à un problème de taille: comment décrire la danse et mettre des mots sur des sensations corporelles? Comment décrire un acte physique, visuel et éphémère?» Plusieurs possibilités émergent de leur réflexion. «On peut le faire de façon technique: «Il lève le bras droit, fait un pas de la jambe gauche.» Mais on peut aussi interpréter ce qu'on voit: «Il fait comme s'il était triste.»

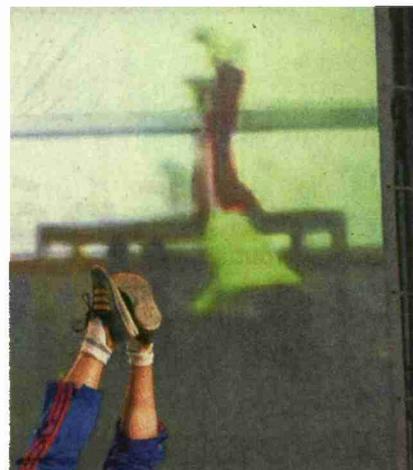
Un embryon de réponse surgit à la lecture d'un ouvrage affirmant que «décrire la danse est un acte grave». L'audiodescriptrice rédige sa propre vision, qui sera lue en prélude à chaque représentation d'*Un acte sérieux*: «Danser, c'est se soustraire au langage articulé. (...) On sait bien que la danse se réduit dans le mot. Que le vocabulaire, même précis, est insuffisant pour dire l'unicité d'un geste. Cependant une danse qui ne pourrait s'énoncer n'aurait pas figure humaine. Décrire la danse, si ce n'est un acte grave, c'est du moins un acte sérieux.»

S'appuyant sur cette réflexion, la Lausannoise d'adoption Nicole Seiler a traité la problématique de façon ludique. «J'ai tenu à proposer un spectacle interactif au Festival de la Cité, où on touche un autre public que dans les théâtres.» Et pas question de revendiquer un message: «Je n'aime pas les créateurs qui veulent imposer leur vérité. Je veux que mes créations soient généreuses afin que chacun en retire ce qui lui correspond.»

La chorégraphe a commencé ses recherches entre danse et vidéo il y a dix ans. «A l'époque, c'était une envie viscérale. Ensuite, je me suis mise à réfléchir et j'ai vu une combinaison entre l'image et le mouvement, commune aux deux disciplines.»

Après une décennie de travail, Nicole Seiler n'a pas perdu l'inspiration: «A chaque création naissent d'autres idées. C'est l'effet avalanche.» **Céline Rochat**

Lausanne, Festival de la Cité (La Cour)  
Tous les soirs jusqu'au di 15 juillet (23 h 15)  
Rens.: 021 311 03 75  
**2012.festivalcite.ch**



**Un acte sérieux met en scène deux danseurs grâce au public. DR**